



**Artisans  
du Monde**

Pour un commerce  
équitable

# ADAPTATION DU JEU DE LA FICELLE

## VERSION « FRUITS »

Cette adaptation a été conçue par la **Fédération Artisans du Monde** à l'occasion d'une animation du mouvement Artisans du Monde menée en octobre 2014 sur les enjeux du travail décent dans l'agriculture, en prenant l'exemple des filières fruits.

Les règles ne changent pas par rapport à la version initiale du jeu de la ficelle, à retrouver sur [www.jeudela ficelle.net](http://www.jeudela ficelle.net). Nous avons juste rajouté quelques personnages aux cercles de l'assiette, des organisateurs et des impacts (voir pages suivantes).

Nous nous sommes inspirés de filières existantes :

- ➔ **Les oranges du Brésil**, pour dénoncer les travers de l'agro-business, en nous inspirant d'un documentaire diffusé à l'occasion du festival AlimenTerre 2014 : « Jus d'orange, une réalité acide » de Meriem Lay : <http://www.festival-alimenterre.org/film/jus-d%E2%80%99orange-realite-acide>
- ➔ **L'ananas du Costa Rica**, pour dénoncer les conditions de travail dans les plantations, en nous inspirant de la campagne « Make Fruit Fair » : <http://makefruitfair.org/fr/>
- ➔ **Les produits transformés à base d'ananas du Laos**, de notre partenaire laotien Lao Farmer Products avec qui Artisans du Monde développe une filière de commerce équitable de fruits transformés sur place : <https://www.artisansdumonde.org/les-producteurs/asdsp-lao-farmers-products>

Pour intégrer la dimension locale, nous prenons l'exemple de la filière poire en France.

Au débriefing nous insistons sur :

### Les constats :

Les filières commerciales de fruits tropicaux sont basées sur un modèle colonial qui perdure, qui cantonne les producteurs à de la production de masse dédiée à de l'export et qui ne laisse pas de place à la transformation sur place, qui pourrait pourtant créer des emplois et redistribuer de la valeur ajoutée dans les pays producteurs. Le modèle des grandes plantations ont des conséquences sociales (conditions de travail très difficiles) et environnementales (monoculture, intrants chimiques) désastreuses.

Le marché des fruits tropicaux est en forte expansion dans les pays riches industrialisés et est extrêmement concentré : quelques multinationales se partagent le marché de la transformation-commercialisation et intègre de plus en plus l'étape de la production, maîtrisant ainsi à elles-seules les prix et la répartition des marges. Le jus d'orange (concentré surgelé) est même coté en bourse !

### Les alternatives :

Le travail décent en agriculture est difficile à atteindre mais n'est pas une fatalité ! Le modèle de l'agriculture paysanne et familiale, basée sur des modes de production durable (bio, agro-écologie...) peut être soutenu grâce au commerce équitable à l'international et aux circuits-courts en local. La transformation sur place est un outil pour revaloriser ces filières et améliorer les revenus des paysans, tout en garantissant des produits plus sains pour les consommateurs.

Les critères du commerce équitable garantissent un travail décent : revenu qui permet de satisfaire aux besoins essentiels, protection sociale, dialogue social et libertés syndicales... qui sont rarement respectés dans les filières conventionnelles.

- ➔ Pour en savoir plus sur le commerce équitable et Artisans du Monde : [www.artisansdumonde.org](http://www.artisansdumonde.org)



# CERCLE DE L'ASSIETTE



## Je suis le jus d'ananas du Laos

Je viens d'un village reculé du Laos, c'est Mihao qui s'est occupé de moi pendant que j'étais à l'état de fruit. Il a suivi toute ma croissance, il m'a nourri de compost. Puis il m'a cueilli bien mûr. On m'a ensuite transporté dans une petite usine de transformation locale où l'on m'a transformé en du 100% pur jus mis dans une bouteille de verre, pour garder toutes mes vitamines. Les restes de l'ananas retourneront au village pour nourrir les jeunes pousses sous forme de compost ! J'ai ensuite voyagé jusqu'en Europe par bateau. Vous pourrez me trouver dans un magasin qui défend mes qualités et un commerce équitable, et qui pourra vous renseigner sur l'organisation qui réunit les producteurs comme Mihao.



## Je suis l'ananas du Costa Rica

Je suis l'ananas du Costa Rica. La terre où je pousse appartient à une grande entreprise, ce sont de grandes plantations. Avant nous n'étions pas si nombreux dans ce pays, mais maintenant on est plein, ça s'appelle la monoculture et il paraît que ça rapporte, en tout cas je suis très demandé !

Je reçois une douche par jour d'un produit bleu qui me rend gros et résistant. Des ouvriers agricoles me cueillent encore jeune et hop je pars en voyage pour pleins de destinations ! Rendez-vous au supermarché !

## Je suis une bouteille de jus d'orange



Je suis faite grâce à des oranges qui viennent d'une grande plantation du Brésil, pays très à la mode où les médias disent qu'il fait bon vivre. Mais pour mes oranges, ça n'a pas été facile tous les jours ! Elles reçoivent des pulvérisations de produits pour les protéger des maladies... mais ça les rend malades aussi ! Elles ont du mal à aller chercher les nutriments dont elles ont besoin pour pousser, la terre est devenue si pauvre et elles sont si nombreuses dans leurs arbres côtes à côtes ! Un beau jour, n'ayant pas atteint l'âge mûr, une main les a arrachées de leur arbre pour les jeter dans un sac. Puis du sac, elles sont versées dans une benne, toutes comprimées avec

des milliers d'autres. C'est là qu'elles sont arrivées à l'usine, qu'elles ont été désinfectées, puis pressées, puis bouillies. Leur eau est jetée et leur concentré est envoyé à travers les océans dans une autre usine en Europe. Là, dans un énorme tube de métal, je suis stocké, puis on me re-mélange avec de l'eau, du sucre et d'autres produits comme des vitamines et des agents de conservation pour que je vive longtemps. Puis on me met dans des divers récipients avec diverses étiquettes ! Vous me trouverez au supermarché !

## Je suis la poire de France



Je suis la poire, je pousse sur des arbres de plus de 20 ans d'existence. Moi et mes copines on grandi vite et bien sur une vingtaine d'hectares, avec un petit coup de pouce chimique. Je suis tellement belle et si équilibrée (les plus petites sont jetées) que je suis vendue 3€ dans les étals des supermarchés.

Ah ! Ah ! Alors qu'ils m'achètent 17 centimes à l'agriculteur qui me cultive !!! Quels magiciens, ils savent me valoriser !

Je suis un fruit malicieux : quand vous me mangerez, attention à vos dents, je suis dure dans le magasin et trop mûre chez vous, ne loupez pas le bon moment pour me croquer !

# CERCLE DES ACTEURS

Nouveaux acteurs :

## Je suis l'OIT



L'Organisation Internationale du Travail. J'ai été fondée en 1919, à la suite de la Première Guerre mondiale, dans le but de « *poursuivre une vision basée sur le principe qu'il ne saurait y avoir une paix universelle et durable sans un traitement décent des travailleurs* ». En 1946, je deviens la première agence spécialisée des Nations Unies. Ma mission est de promouvoir les droits au travail, favoriser la création d'emplois décents, améliorer la protection sociale et renforcer le dialogue social pour résoudre les problèmes liés au monde du travail. En 2012, je regroupe 183 États membres. Les membres se sont mis d'accord sur des règles fondamentales de traitement des travailleurs, mais un bon nombre d'entre elles ne sont que trop peu respectées sans que personne ne s'en soucie. Je peine à me m'imposer dans le paysage mondial !



## Je suis une association Artisans du Monde

Depuis 1974 j'existe grâce à la motivation de bénévoles et salariés qui militent pour la défense des droits des peuples et pour un commerce équitable. Toutes les générations se croisent et s'organisent pour me créer dans leur ville, nous sommes près de 150 en France. Je suis un lieu où l'on vend les jus d'ananas du Laos, mais aussi beaucoup d'autres produits (alimentaires et artisanaux) en provenance des pays tropicaux et même parfois de France. Ces produits respectent les critères du commerce équitable, notamment basés sur ceux de l'OIT. J'anime des campagnes de mobilisation et d'éducation citoyenne pour sensibiliser les citoyens à la nécessité de construire ensemble un monde plus juste et solidaire !

## Je suis l'Accord de Libre-Echange Union Européenne/Costa Rica.



J'ai été ratifié en dehors de tout cadre institutionnel international et j'ai tous les droits. Je suis libre comme l'air ! Ma spécialité : faire en sorte que le commerce entre l'Union européenne et le Costa Rica ne rencontre aucun obstacle, aucune barrière. Je dois m'assurer que l'Union européenne puisse toujours recevoir des fruits du Costa Rica, bons marchés de préférence. C'est pourquoi nous avons déterminé des conditions commerciales spécifiques qui encouragent l'augmentation de la production au Costa Rica et que leur accès à L'Europe soit plus facile ! En quelques sortes, c'est grâce à moi qu'en Europe, on mange des ananas aussi peu cher et en aussi grande quantité !

## Compléments à rajouter aux acteurs de la version initiale :

### **Je suis une multinationale agro-alimentaire**

Je suis spécialisé dans le négoce des fruits... un marché juteux !!! Ananas, bananes, oranges... j'achète pas cher aux pays producteurs, je transforme et je revends aux pays riches en me faisant une belle marge !!

### **Je suis la publicité**

Par exemple j'adore vanter les mérites du jus d'orange, qu'il soit : bon pour la santé, c'est prouvé !! Croyez-moi si vous buvez du jus d'orange, vous serez belle, sexy, vous réussirez au travail et gagnerez beaucoup d'argent !! Si Si, c'est prouvé !!

### **Je suis votre supermarché**

Il y en a pour tous les prix et pour tous les goûts ! En ce moment, supers promos :

- > Les bananes du Bénin à 80 centimes le kilo !!! La plupart ne sont pas du tout mures mais on ne peut pas tout avoir !!
- > Le bidon de 5 litre de boisson aromatisé à l'orange. Moins cher que moins cher ! J'encourage à acheter plus de quantité de besoin pour tirer les prix vers le bas et augmenter mes marges !

## CERCLE DES IMPACTS

### Nouveaux acteurs :

#### **Je suis Maria, cueilleuse d'oranges au Brésil**



Je ne saurais dire combien de tonnes d'oranges j'ai déjà cueillies dans ma vie. Je fais ce travail depuis maintenant 35 ans. Le prix du kg ramassé n'a d'ailleurs pas changé depuis mes premiers jours. Je me lève tôt pour prendre le bus de 5h du matin qui nous amène dans la plantation. Je peux atteindre le salaire minimum (9€/jours) si je cueille 2 tonnes d'oranges. Mais c'est trop lourd : les sacs contiennent 27 kilos d'oranges. Et je suis moins rapide que dans ma jeunesse alors c'est rare que j'y arrive. D'autant que ma santé s'est détériorée à cause

des pulvérisations quotidiennes de produits. Ils nous ont dit que ça ne nous ferait rien, mais je sens que je ne respire plus comme avant ... c'est peut-être la vieillesse ...

Mais si je me plains, je risque de perdre mon travail !

## Je suis Mustafa, émigré mauritanien, ouvrier agricole.



Je suis Mustafa, j'ai 28 ans. J'ai réussi à rejoindre l'Espagne par miracle (mon voyage a été parsemé d'obstacles que personne ne veut connaître). Je suis maintenant arrivé à Murcia. Il faut que je gagne un peu d'argent pour poursuivre mon voyage vers Paris, où un cousin de ma mère m'attend. Donc j'ai trouvé un petit boulot ici dans les serres. Nous sommes plusieurs mauritaniens. Nous avons réussi à construire une tente entre les serres, pour dormir et manger (mais chut, le PATRON ne doit pas savoir, il nous expulserait). Je travaille depuis le lever du soleil jusqu'au coucher. Il peut faire 50 degré sous les serres. Je reçois un salaire de misère, qui me permet juste d'acheter quelques sachets de riz pour ma subsistance. Je ne sais si j'arriverai à Paris un jour, et je ne reverrai sûrement jamais ma famille.

## Je suis Georges, producteur de poires



Je suis maraîcher, comme mon père et mon grand-père. Mon père a beaucoup martyrisé notre terre, et je continue aujourd'hui de la nettoyer de tous les produits chimiques de synthèse qu'il lui a infligée (il croyait au progrès !). J'aimerais cultiver à la manière de mon grand-père, sainement, pour que la terre puisse rester fertile quand mon fils décidera, s'il veut, de la cultiver. C'est difficile parce que je dois produire plus pour espérer gagner plus ! Je me suis spécialisé dans une seule espèce et je ne produis plus pour me nourrir, ni vendre localement.

Je vends aux négociants des grands groupes de supermarchés. Ils sont forts, je n'ai quasiment jamais le dernier mot, mais j'arrive à écouler la majeure partie de ma production ... enfin, faut voir à quel prix ... mais au moins je suis sûr que mes poires ne me restent pas sur les bras, elles s'abîment si vite.

J'ai dû licencier l'année dernière, ma trésorerie ne me permettait pas de garder mes 4 employés (pourtant j'ai entendu aux infos, que l'Etat avait injecté des milliards pour soutenir la petite économie, mais ma banque n'a pas l'air au courant ...) !

## Je suis Mihao, paysan Laotien, cultivateur d'ananas

Je suis né dans le village où je vis et cultive mes terres. A une époque, les affaires n'allaient pas bien mais j'ai croisé le chemin de l'Association de soutien au Développement des sociétés Paysannes (ASDSP). Ils m'ont aidé à mieux exploiter mes terres, de manière biologique et maintenant, avec ma famille, nous vivons beaucoup mieux. Nous pouvons même épargner et envisager l'avenir de nos enfants avec plus de sérénité. Avec d'autres producteurs nous nous sommes rassemblés pour transformer nos fruits afin de les vendre à un meilleur prix et dans de meilleures conditions, à des importateurs engagés dans un commerce équitable. Nous participons au choix des projets collectifs que notre organisation finance, qui nous permettent de mieux vivre : accès à l'eau, construction d'une école...

Je sais que là où l'on boit le jus de mes ananas, on pense à ma famille !





## Je suis Souhalio Komory, travailleur dans la plantation Banan'A-frik

Je travaille dans la plantation de bananes près de chez moi depuis que j'ai 18 ans ... 5 ans déjà ! C'est beaucoup de travail, j'ai mal au dos à force de porter les régimes de banane et les journées sont longues. Je reçois un petit salaire, c'est pas grand-chose mais c'est quand même une joie parce qu'au Bénin, il n'y en a pas beaucoup du travail ! Je me suis marié il y a trois ans, et nous attendons toujours d'avoir des enfants, c'est difficile ... je pense que c'est à cause des produits que nous diffusons dans les plantations, ça pique ! Je ne veux pas contester, je pourrais être renvoyé ...



## Nous sommes Sophie et Marc, consommateurs français.

Nous travaillons tous les deux, nous avons 3 enfants et tout va très vite ! Pas le temps de cuisiner le soir, trop de choses à faire ! Nous faisons nos courses sur le site internet du supermarché et on nous livre. On aimerait bien mieux acheter des bons produits mais on ne roule pas sur l'or et puis ces trucs de bio et d'équitable, c'est pour les bobos ! Nous avons trouvé du jus d'ananas à 1 € le litre, les enfants en sont gaga ... Bref, pratique, peu cher, le supermarché en ligne on adhère !

## Nous sommes Julie et Luc, consommateurs français.



La semaine dernière, la ville fêtait la consommation citoyenne. Des stands étaient parsemés dans la ville pour montrer toutes les initiatives existantes concernant la consommation. Un maraîcher était là pour vendre les fruits qu'il produit : 1,20 € le kilo de poires ! pas si cher ! Un stand d'une association de commerce équitable aussi nous a montré les conditions de vie des paysans qui produisent les ananas au Costa Rica ... puis elles nous ont fait goûté le jus d'ananas qu'elles vendent qui vient du Laos, entièrement fait sur place pour une meilleure qualité de jus et surtout créer des emplois. Faut dire qu'ils sont très pauvres ces paysans donc c'est bien qu'ils se soient organisés pour fabriquer eux-mêmes leur jus. Bon, on peut faire un geste quand même ... alors on leur a acheté un carton de jus !

Compléments à rajouter aux acteurs de la version initiale :

## Rosibel, activiste au Salvador

Beaucoup de paysans du Salvador quittent leurs terres pour chercher du travail ailleurs comme dans les grandes plantations du Costa Rica. Pourtant on devrait pouvoir vivre dignement de ce que l'on produit ! C'est notre droit ! J'ai donc rejoint la Via Campesina pour défendre l'agriculture paysanne et lutter contre les multinationales et le libre-échange qui nous affament !

## Je suis De Santos, un enfant brésilien

J'ai appris que mon pays était le plus gros producteur et exportateur mondial d'oranges pour que les gens des pays riches puissent boire du jus d'orange pas cher tous les matins. Moi je n'ai jamais bu de jus

d'orange du Brésil, le rare soda que j'arrive à boire parfois, c'est du Coca cola que nous donne l'orphelinat...